



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Méditations Pour Tous Les Jours De L'Avent, Ou Entretiens Doux Et Affectueux Sur L'Incarnation Et La Naissance Du Fils De Dieu

Crasset, Jean

Brusselle, 1723

Pour le Mercredi de la IV. Semaine de l'Avent. XXVIII. Entretien. Sur les sentimens que Jesus avoit à son égard dans le sein de Marie.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50277](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50277)

où vous m'avez attaché. Je le veux, mon Dieu, j'y consens, je le desire, & je ne veux plus desormais me considerer que comme une victime qui vous doit être immolée par de continuelles souffrances. Voilà ma resolution : mais vous connoissez ma foiblesse & mes infidelitez. Fortifiez moi donc par votre grace, & ne souffrez pas que je sois ingrat jusqu'à ce point que de refuser ma vie à celui qui m'a donné la sienne.



POUR LE MEcredi
de la quatrième Semaine de l'Avent.
XXVIII. ENTRETEN.

Sur les sentimens que Jesus avoit à son égard dans le sein de Marie.

I. CONSIDERATION.

CONsiderez les sentimens que Jesus avoit de soi-même dans le ventre de sa sainte Mere. On ne peut imaginer d'humilité plus profonde que la sienne : Car d'un côté il voioit le neant d'où sa sainte humanité venoit d'être tirée ; neant éternel d'être, de science, de force, de sainteté, & que sans la grace que Dieu lui avoit faite de l'unir à sa Divinité, elle eut été reduite à la condition de tous

les autres hommes. Il consideroit encore la petitesse de son corps, la dépendance qu'il avoit & de sa Mere & de toutes les creatures : Et comparant son être mortel & créé, avec l'Être immortel & increé de Dieu, il s'abaissoit infiniment devant lui, & par ses humiliations profondes satisfaisoit à sa Justice pour l'orgueil du premier homme qui s'étoit voulu élever & égaler à lui.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Considérez ce que vous êtes en comparaison de Jesus-Christ. Vous êtes homme & Chrétien. D'où venez-vous enfant qu'homme? du neant. D'où venez-vous enfant que Chrétien? du peché: car c'est la grace de Jesus-Christ qui vous en a retiré. Qu'y a-t-il de plus ignorant que vous? de plus foible, de plus leger, de plus inconstant, de plus méchant & de plus malicieux que vous? Et cependant vous êtes plein de vous-même, vous méprisez le reste des hommes, & il semble à vous voir & à vous entendre parler, que vous soiez d'une autre extraction qu'eux.

O mon Seigneur Jesus, que votre humilité me confond & m'humilie! Quand je vous vois aneanti devant Dieu votre Pere, je cherche un lieu où je puisse être au dessous de vous, & je ne trouve que l'Enfer, où vous ne pouvez descendre, & que j'ai mille fois mérité. O le plus humble de tous les hommes! mon or-

gueil croît & s'éleve incessamment; abaissez-moi donc incessamment, & ne souffrez pas que je sois superbe, vous voyant aneanti devant mes yeux. Prenez ce qui est à vous, & laissez-moi ce qui m'appartient; je veux dire ma misere & ma pauvreté, puisque j'abuse de vos graces, & que je tire vanité de vos bienfaits. J'aime mieux être pauvre & humble, que riche & superbe; être privé de vos biens, que d'en faire un mauvais usage & en nourrir mon orgueil.

II. CONSIDERATION.

LE Fils de Dieu dans le ventre de sa sainte Mere se consideroit encore comme un pauvre Prince captif & emprisonné: car un enfant avant que de naître est privé de l'usage de ses sens, & ne peut non plus se servir de ses pieds & de ses mains que s'il étoit enchaîné. Quelle humiliation au Fils de Dieu de demeurer neuf mois en cet état? O c'est alors qu'il pouvoit dire ce qu'Isaïe avoit dit de lui: Je suis comme un Agneau tres-doux qu'on porte au Temple pour y être immolé. Il demeure dans ces tenebres & dans cette captivité, jusqu'à ce que son Pere & sa Mere lui donnent la liberté, sans avancer d'un moment le tems de sa delivrance.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Demeurez ainsi captive, Ame Chrétienne

tienne & Religieuse, sans avoir d'autre mouvement que celui de l'esprit de Dieu & de l'obéissance. Si Dieu vous tient attachée à un emploi & à un office qui ne vous plaît pas; si vous avez des infirmités de corps ou d'esprit dont vous ne puissiez pas vous défaire; si vous êtes dans des tenebres & dans des obscuritez affreuses; si l'obéissance vous tient comme enfermée & enchaînée dans une prison d'où vous ne puissiez sortir, demeurez en paix, & attendez avec patience qu'elle vous en tire, sans vous en plaindre, sans murmurer, sans abréger le tems de vos humiliations & de vos souffrances.

Jesus est privé de l'usage de tous ses sens, principalement des yeux, des oreilles & de la langue. Veillez sur vos yeux; bouchez vos oreilles aux discours vains & médifans; mettez un frein à votre langue, & persuadez-vous que pour être saint & heureux, il faut vivre dans le monde comme si l'on étoit muet, sourd & aveugle,

Jesus dépend de sa Mere, c'est elle qui le porte, & qui le nourrit. O gloire incomparable de Marie! O humilité étonnante de Jesus, qui veut bien se rendre sujet & dépendant de sa creature! Qui est-ce qui aura honte de dépendre de celle à qui Dieu même s'est assujetti? Mais qui aura de la peine à rendre obéissance à ses Superieurs, après qu'un Dieu a bien voulu servir ses inferieurs & leur obéir?

Enfin Jesus est neuf mois dans la retraite, dans le silence & dans la solitude. Fuyez la compagnie des hommes, & Dieu vous honorera de la sienne. Gardez le silence, & Dieu vous parlera. Soiez sans mouvement, & Dieu vous portera comme une mere porte son enfant, jusqu'à ce qu'il vous fasse naître à une meilleure vie.

III. CONSIDERATION.

LE Fils de Dieu ne se consideroit pas seulement comme un neant & un captif, mais encore comme un criminel qui étoit chargé des pechez de tous les hommes pour lesquels il s'étoit obligé de satisfaire à Dieu son Pere: & dans cette qualité il s'abaissoit infiniment devant lui, il concevoit une douleur infinie de tous ces crimes, & s'offroit en qualité de victime à souffrir tous les maux imaginables pour nous, jusqu'à mourir sur une Croix.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Jesus s'abaissoit & s'humilioit infiniment chargé de pechez qu'il n'avoit point commis, & vous êtes superbe chargé de ceux que vous avez commis? Il pleure vos pechez, & vous n'en faites que rire? Il sent une extrême douleur à la vûe de vos iniquitez, & vous en faites votre plaisir & votre divertissement.

O bon Jesus, à peine avez-vous goûté.

té de la vie, que vous en ressentez toute l'amertume & toute la douleur. O quelle charge effroyable de pechez vous avez mis sur votre sacré cœur, pour les dissiper par le feu de votre amour ! Vous êtes innocent, & vous faites penitence dès le premier moment de votre vie : Et moi qui ai peché dès le commencement de ma vie, je ne veux faire penitence qu'à la mort.

Je vous remercie, ô tres-doux Sauveur, de vous être chargé de la peine dûë à mes pechez, & d'avoir satisfait pour moi à la Justice de votre Pere. Je veux desormais à votre exemple me laisser immoler à la gloire de votre Pere par des souffrances continuelles. Je me veux considerer comme un neant, & comme un pecheur indigne de tout bien, & digne de tout mal. Je ne me plaindrai jamais quoi qu'il m'arrive, puis qu'il n'y a point de mal que je n'aie bien merité. Je vous demande pardon de ne l'avoir pas fait jusqu'à present, & je suis resolu de me considerer desormais comme une victime qui est destinée à la mort, & qui doit à tous momens s'immoler par ses souffrances à la Justice de votre Pere qu'il a offensée.

